

PANORAMA ECONOMIQUE ET FINANCIER 2024

Environnement économique et financier

Globalement, l'économie mondiale a été résiliente en 2024, tout comme en 2023, retrouvant même une progression de l'activité de 3,2 % l'an, en dépit de la diminution des échanges internationaux rapportée au PIB et de l'émergence de nouvelles incertitudes majeures. Deux évènements ont plus particulièrement marqué l'année 2024 et auront des répercussions sur 2025 : la dissolution surprise de l'Assemblée nationale française et l'élection de Donald Trump aux Etats-Unis.

La profonde divergence des trajectoires de croissance entre les grandes zones économiques, qui avait déjà été observée jusqu'en 2023, s'est renforcée en affichant un contraste frappant : le continent européen a continué de prendre du retard face aux stratégies mises en œuvre par la Chine et les Etats-Unis.

Globalement, la conjoncture mondiale a surtout bénéficié du recul de l'inflation et du dynamisme exceptionnel de la demande privée aux Etats-Unis.

En 2024, la Chine a confirmé un processus de ralentissement structurel, tandis que l'économie américaine a dépassé la prévision d'un atterrissage en douceur, grâce au dynamisme de sa demande privée. A contrario, la zone euro s'installe dans une perspective de croissance durablement molle, malgré des signes d'éclaircie au premier semestre liés au relâchement de la crise énergétique. Le redémarrage économique de la zone euro a donc été modeste en 2024, atteignant 0,8 % contre 0,5 %, en 2023. Le soutien est essentiellement venu du commerce extérieur, la contribution de la demande intérieure demeurant insuffisante, malgré la désinflation, avec des taux d'épargne des ménages nettement supérieurs à leur moyenne historique dans les quatre principaux pays.

La France est entrée dans une situation d'incertitude forte aussi bien sur le plan économique que politique, après la dissolution de l'Assemblée nationale du 9 juin 2024. L'incertitude politique a ainsi pris le relais des craintes inflationnistes. Le déficit public a d'ailleurs de nouveau dérapé, atteignant 6,1 % du PIB en 2024.

L'inflation s'est nettement repliée, du fait du ralentissement sur un an des prix de l'alimentation, des produits manufacturés, de l'énergie et des services. Le taux de chômage s'est stabilisé à environ 7,4 %, contre 7,3 %, en 2023, reflétant ainsi une hausse de l'emploi proche de celle de la population active : 214.000 emplois nets ont été créés en un an, pour 256.000 actifs supplémentaires, selon l'INSEE.

Concernant la politique monétaire, la BCE a entamé son processus d'assouplissement monétaire dès le 6 juin 2024, avant la Fed et pour la première fois de son histoire, quitte à provoquer une remontée du taux de change du dollar face à l'euro. Cette décision était motivée par un déficit européen structurel en gains de productivité, la faiblesse de la demande interne et le recul plus important qu'outre-Atlantique de l'inflation.

En dépit du net reflux de l'inflation, les taux à 10 ans de part et d'autre de l'Atlantique ont rebondi, après leur forte détente de fin 2023, en raison d'un processus de desserrement monétaire plus tardif et moins intense qu'initialement anticipé. L'OAT 10 ans a été en moyenne annuelle de 3 %, comme en 2023.

Enfin, le CAC 40 a nettement pâti de la dissolution de l'Assemblée nationale et de l'incertitude, tant politique que budgétaire. Il a reculé de 2,2 % en 2024 (16,5 % en 2023), atteignant 7 380,74 points le 31 décembre 2024, contre 7 543,18 points fin 2023.

La Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté en 2024

Dans un contexte d'incertitude géopolitique et d'instabilité politique au niveau national, la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté a poursuivi ses missions d'intermédiation et de financement de l'économie du territoire, et a continué à conquérir et à accompagner ses clients dans leurs projets. Cela s'est traduit en 2024 par le financement de 2,5 Mds€ de projets et la conquête de près de 34.000 nouveaux clients.

Cette bonne dynamique commerciale a contribué à stabiliser le produit net bancaire de la banque qui s'établit à 354 M€ en 2024 soit une légère baisse de 1,3 % par rapport à 2023. Ce résultat s'explique par un coût de la collecte qui est resté à un niveau relativement élevé (épargne règlementée et non règlementée), partiellement compensée par l'augmentation du rendement des crédits, majoritairement à taux fixe. Dans un environnement économique moins favorable, la Banque a poursuivi sa politique de provisionnement prudente tout en affichant un niveau maîtrisé de coût du risque qui s'établit à 26 M€ en 2024 contre 33 M€ en 2023.

Ces éléments permettent à la Banque Populaire Bourgogne-Franche Comté d'afficher un résultat net de 74 M€, en progression de près de 8,6 % par rapport à 2023.

En termes de développement et d'innovation, la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté a maintenu le rythme de transformation de son réseau de distribution engagé depuis près de 5 ans et a maintenu ses agences sur l'ensemble de son territoire. Les clients de la banque ont bénéficié de la montée en puissance de nombreuses innovations dans les différents domaines d'expertises du digital et des paiements. Enfin, l'année écoulée a connu une accélération des projets dans le domaine de la transition énergétique. Pour mieux accompagner ses clients, la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté a développé une gamme de produits spécifiques en matière de financement des projets de rénovation et d'efficacité énergétique, mais aussi d'épargne responsable.

Pour l'année 2025, les équipes de Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté resteront mobilisées pour accompagner leurs clients et contribuer ainsi au dynamisme des territoires sur lesquels elle est implantée.